

11% des candidats absents au premier jour

Page 2

LE JOUR

D'ALGERIE

Au profit de plus de 3 000 orphelins et veuves

Blida : la plus grande «Meida du f'tour» au stade Tchaker

Page 24

Votre quotidien national

Quatorzième année - N° 4198 - Mardi 13 juin 2017 - Prix : 10 DA

Indisponibilité d'une centaine de produits «essentiels»

Mise en garde contre un marché parallèle du médicament

Page 3

Tizi
Ouzou/Communication

Djamel

Kaouane se saisit du dossier de la maison de la presse

Page 4

Maroc

Enorme mobilisation à Rabat en solidarité avec le Rif

Page 11

Engouement pour le blé vert concassé à l'est du pays
Une histoire lucrative, ou comment se faire du fric avec du «frik»

Page 4

D'énormes quantités de pain et de nourriture dans les poubelles

Ramadhan, mois de la surconsommation et du... gaspillage



Ph.D. R.

Malgré la cherté de la vie et la flambée des prix, le triste phénomène du gaspillage alimentaire explose en Algérie. Tout le monde s'accorde pour affirmer que les pertes alimentaires sont un fléau contre lequel il faut à tout prix lutter. Lire page 2

Régulation routière à Alger

Une enveloppe de 15 milliards DA pour le projet algéro-espagnol

Page 5



Souk-Ahras

Clôture en beauté des journées du malouf pour les jeunes

Page 13

D'énormes quantités de pain et de nourriture dans les poubelles

Ramadhan, mois de la surconsommation et du... gaspillage

■ Malgré la cherté de la vie et la flambée des prix, le triste phénomène du gaspillage alimentaire explose en Algérie. Tout le monde s'accorde pour affirmer que les pertes alimentaires sont un fléau contre lequel il faut à tout prix lutter.

Par Meriem Benchaouia

Le paradoxe est saisissant ! Le mois de ramadhan, mois d'abstinence et de transcendance, est pourtant devenu le mois de la surconsommation et du... gaspillage. Dans la quasi-totalité des régions, ce mois sacré rime avec hausse considérable des dépenses, consommation effrénée et désormais gaspillage. Cette tendance à la surconsommation a pour conséquence directe le gaspillage car une bonne partie des provisions alimentaires finit à la poubelle, puisque les quantités achetées sont souvent supérieures aux besoins réels. Malgré la cherté de la vie et la flambée des prix, le triste phénomène du gaspillage alimentaire explose en Algérie. Tout le monde s'accorde pour affirmer que les pertes alimentaires sont un fléau contre lequel il faut à tout prix lutter. La sonnette d'alarme est tirée face à ce phénomène tenace et indécent, qui outre le préjudice économique qu'il cause, donne lieu à des spectacles désolants d'amas de pain jonchant les entrées d'immeubles ou entassés dans des sacs en plastique sur la chaussée à même les poubelles. Les Algériens gaspillent en moyenne près de 500 millions de centimes en denrées alimentaires chaque année durant le mois de ramadhan. Les chiffres enregistrés par l'ONS sont plus qu'éloquents, il s'agit de près de 200 000 quintaux de fruits et légumes, de 5 à 10 millions de produits alimentaires, 12 millions de litres de lait et 13 millions de baguettes de pain qui vont directement aux ordures. En dépit des campagnes de sensibilisation contre les comportements nocifs qui sévissent de plus en plus au sein de la société du fait d'un mode de consommation frénétique, le phénomène reste tenace. Le gaspillage de pain, par excellence, est la principale manifestation de ces comportements excessifs. Il semble en effet que les appels à rationaliser la consommation de cet aliment de base n'ont pas trouvé d'écho. Dans les rues d'Alger, ils sont plusieurs, comme Samy, à avouer qu'ils jettent tous les jours de la nourriture après le repas de rupture du jeûne : «*On achète quatre ou cinq pains. Mais notre consommation ne dépasse pas deux baguettes*».

Encore une campagne de sensibilisation

Par ailleurs, une campagne de sensibilisation pour lutter contre ce fléau et une opération de dons au profit des familles nécessiteuses seront organisées à partir d'aujourd'hui au niveau



des centres commerciaux d'Alger, a indiqué le président de l'Association Sidra. Cette campagne menée par un groupe de jeunes volontaires vise à sensibiliser les différentes catégories de

la société à la nécessaire lutte contre le gaspillage alimentaire, phénomène qui prend des proportions importantes durant le ramadhan notamment le gaspillage du pain et d'autres pro-

duits alimentaires qui inondent les bennes à ordures des rues d'Alger et compliquent la tâche des agents d'entretien et d'hygiène, a affirmé Nassim Filali. Cette campagne qui sera lancée

PHO.R. au niveau du centre commercial Ardis, vise à sensibiliser les citoyens à la nécessité «*de corriger certaines habitudes alimentaires lors du mois de ramadhan, en vue de lutter contre le gaspillage*», a-t-il précisé, affirmant que le gaspillage alimentaire est «*une pratique répandue*» à laquelle nous devons mettre fin, à travers la sensibilisation des citoyens. En parallèle, l'association a tracé un programme caritatif et de solidarité pour aider les familles nécessiteuses et les voyageurs de passage, afin de consolider les valeurs d'entraide sociale en ce mois sacré, notamment à travers la collecte de produits alimentaires, a ajouté la même source. L'opération de distribution de plus de 1 000 colis alimentaires se poursuit toujours dans les communes d'Alger. Au niveau d'un entrepôt situé dans la commune de Dar El-Beida, les produits alimentaires collectés sont triés, stockés puis emballés dans des colis par de jeunes volontaires afin de les distribuer aux familles nécessiteuses. Cette opération vise, selon M. Filali, à «*consacrer les valeurs de solidarité, d'entraide et de citoyenneté*». M. B.

Baccalauréat 2017

11% des candidats absents au premier jour

L'examen du baccalauréat de cette année a connu un taux d'absence important. En effet, un taux de 11,39% a été enregistré au premier jour des épreuves. Il s'agit surtout de candidats libres, a indiqué, hier, la ministre de l'Éducation nationale, Nouria Benghebril. «*11,39% de cas d'absence ont été enregistrés au premier jour des épreuves, dont 1,56% sont des candidats scolarisés*», a précisé à l'APS M^{me} Benghebril. Au sujet des retards, la première responsable du secteur de l'Éducation a rappelé que tout retard enregistré après 09h00, privera le candidat de sa participation aux épreuves. La ministre avait souligné, à maintes reprises, la nécessité de se présenter à l'examen une demi-heure avant le début des épreuves. Sur ce point, elle n'a pas manqué de préciser que cette mesure s'inscrit dans le cadre des dispositions adoptées pour sécuriser et garantir la crédibilité du baccalauréat. Suite aux rumeurs et bruits ayant circulé sur les réseaux sociaux à propos de fuites 15 minutes à peine après l'ouverture des sujets, la ministre s'est exprimée sur la question. Elle a fait état de 69 tentatives de fraude qui ont été signalées au premier jour des épreuves, liées essentielle-



ment à l'utilisation du téléphone portable. Des éclaircissements officiels pour balayer de fausses informations. Pour ce faire, M^{me} Benghebril avait annoncé que des sanctions sévères étaient prévues à cet effet : cinq ans d'exclusion pour les candidats scolarisés et 10 ans pour les candidats libres, avertissant que tout candidat pris en possession d'un téléphone portable sera considéré comme étant en tentative de fraude.

Pour rappel, le gouvernement a adopté un plan approuvé par le ministère de l'Intérieur et des Collectivités locales pour sécuriser les lieux des examens. Une mesure ayant pour objectifs

aussi la réhabilitation du siège régional de l'Office national des examens et concours (Onec), la réduction du nombre des centres de conservation des sujets, l'installation de brouilleurs et de vidéosurveillance au niveau des centres d'impression des sujets du baccalauréat ainsi que l'interdiction de l'accès des véhicules aux centres d'examen. Les retards ne sont pas admis le jour de l'examen, les portables et tout autre moyen de communication doivent être déposés à l'entrée du centre dans une salle aménagée à cet effet. Des affiches interdisant des appareils comme le téléphone portable, les écou-

teurs et le bluetooth, ont été collées au niveau des centres d'examen. Des orientations ont été données aux candidats par les enseignants surveillants et tous ces avertissements sont mentionnés sur les convocations. Néanmoins, malgré tout cet arsenal sécuritaire draconien, des tentatives ont eu lieu quand même. C'est dire que tout le dispositif n'a pas eu d'incidence psychologique sur les candidats. Il est clair, en somme, que la culture de la triche est bien ancrée chez bon nombre d'élèves. Le plus important, dirait-on, c'est que le scandale de l'année dernière ne se soit pas reproduit. **Yacine Djadel**

Indisponibilité d'une centaine de produits «essentiels»

Mise en garde contre un marché parallèle du médicament

■ Plus d'une centaine de médicaments est indisponible sur les étals des officines, faisant que la pénurie ou la tension sur certains médicaments demeurent récurrentes au grand dam des malades et des pharmaciens. Une situation «indéniable», «critique» qui favoriserait l'importation illégale des produits «cabas», selon Lotfi Benbahmed, président du conseil national de l'ordre des pharmaciens médecins (CNOPM), qui intervenait hier matin sur les ondes de la Chaîne III, de la Radio nationale.

Par Lynda Naili

Le président du CNOPM qui déplore une rupture d'approvisionnement inattendue et inexplicable pour cette période de l'année, considère qu'il s'agit d'une «indisponibilité chronique de produits essentiels». «La liste s'élargit et rétrécit en fonction des arrivages et des non arrivages mais aussi en fonction des quantités distribuées». D'où pour lui l'urgence de trouver une solution à cette situation qui n'est pas forcément une pénurie, mais plutôt une insuffisance d'approvisionnement des quantités importées ou produites.

Lesquelles quantités restent largement insuffisantes par rapport à la demande. Cette rupture d'approvisionnement en produits pharmaceutiques est très difficilement vécue, à la fois par les prescripteurs, les pharmaciens et à plus forte raison par les malades, soulignera-t-il.

Et de citer à ce propos l'indisponibilité des produits utilisés, à titre d'exemple, pour des examens ophtalmologiques, les corticoïdes en injectable de même que ceux destinés aux traitements en oncologie et en diabétologie. Beaucoup de produits sont ainsi, selon lui, en rupture «chronique» ce qui, dira-t-il devient «inquiétant». Et pour cause, Lotfi Benbahmed estimera que cette perturbation de la



disponibilité des médicaments favorisera amplement les pratiques spéculatives, notamment à travers l'importation illégale des produits «cabas» apparentés à la contrefaçon, qui échappent à tout contrôle. Il ira même à mettre en garde contre la création d'un marché parallèle «dan-

gereux et préjudiciable à la santé publique». Appelant ainsi à la structuration du marché du médicament, à plus de moyens de régulation, au renforcement de la réglementation palliatif à ces ruptures.

Sur les raisons de cette situation, il évoquera les restrictions

quantitatives des quotas qui «jusqu'à il y a quelques années n'existaient pas». «Les programmes d'importation de matières premières étaient soumis à des critères et des conditions techniques mais pas sur les quantités», expliquera-t-il. Or, poursuivra-t-il, ces restrictions

ont réduit les quantités et impacté sur la disponibilité et l'alimentation des stocks de sécurité. Face à cela, se pointe un nombre croissant de pathologies qui plus est onéreuses à l'instar des cancers et des autres maladies chroniques. Pour le président du CNOPM, la rationalisation de la facture d'importation des médicaments qui s'établit à 3 millions de dollars, ne doit absolument se faire aux dépens de la santé publique.

«La constitution des stocks de sécurité doit être sérieusement prise en compte pour être à l'abri d'un quelconque incident et pallier n'importe quel imprévu», soulignera-t-il. Interrogé sur la responsabilité de cette situation, Lotfi Benbahmed, dira qu'elle est «située à plusieurs niveaux (...) L'équation du médicament en Algérie est devenue très complexe». En outre, le président du CNOPM ne manquera pas de rappeler qu'avec près de 55% de produits pharmaceutiques fabriqués localement, et l'emploi des dizaines de milliers de personnes, le secteur pharmaceutique est celui qui «apporte le plus à la croissance économique du pays». «L'industrie pharmaceutique qui en temps de crise s'impose comme un des relais de croissance et de diversification pour l'économie nationale», appuiera-t-il.

L. N.

Travaux publics et Transports

Zalene s'entretient avec les ambassadeurs de Chine et de France

Le ministre des Travaux publics et des Transports, Abdelghani Zalene, a reçu lundi à Alger les ambassadeurs, respectivement, de Chine, Yang Guangyu, et de France, Bernard Emie, a indiqué le ministre dans un communiqué. Ces deux rencontres s'inscrivent dans le cadre du renforcement et de développement des moyens de coopération et de partenariat dans le secteur des travaux publics et des transports, note la même source. Les

discussions avec l'ambassadeur chinois ont été l'occasion de passer en revue de nombreuses questions d'intérêt commun liées aussi bien au secteur des travaux publics qu'aux transports, et ont permis également d'identifier les principaux axes de coopération algéro-chinoise. A ce titre, M. Zalene a souligné la nécessité de promouvoir le partenariat existant entre les deux pays et de mettre en place tous les moyens nécessaires à sa réussite. De

son côté, l'ambassadeur chinois a exprimé sa satisfaction quant à «la confiance et les relations solides qui lient les deux pays». Les deux parties ont réitéré leur engagement à poursuivre les efforts afin de réaliser leurs aspirations conjointes qui tiennent compte des intérêts partagés tout en se félicitant des excellentes relations de coopération qui lient l'Algérie et la Chine. Quant aux discussions avec l'ambassadeur français, elles ont permis

d'identifier les principaux axes de coopération bilatérale et les moyens de les renforcer notamment dans le domaine des transports maritime, aérien et ferroviaire. Les deux parties ont réitéré leur engagement à poursuivre les efforts afin de réaliser leurs aspirations conjointes qui tiennent compte des intérêts partagés tout en se félicitant des excellentes relations de coopération qui lient l'Algérie et la France, ajoute le communiqué. D. T.

Le conseil des droits de l'Homme «préoccupé»

Pour des mesures contre les programmes TV incitant à la violence contre les femmes

Le conseil national des droits de l'Homme (CNDH) constate, «avec préoccupation», les images et discours contenus dans des programmes diffusés par certaines chaînes de télévision, qui «incitent publiquement à la violence contre les femmes et la banalisent même», et appelle à ce que des mesures soient prises pour mettre un terme à ces dépassements, indique lundi un communiqué de cette institution. Le CNDH déplore que «des programmes de certaines chaînes de télévision censés être de divertisse-

ment, notamment durant le mois sacré du ramadhan, portent atteinte à la dignité des femmes et incitent publiquement, à travers des images et des discours, les adultes comme les enfants à la violence contre les femmes et la banalisent, alors que l'influence des médias sur le développement psychologique de l'enfant est certaine». Partant de ce constat, le CNDH exhorte le pouvoir judiciaire à «appliquer les lois en vigueur en vue de mettre fin à toutes formes de discrimination véhiculée par certains médias, notamment sur la base

du sexe, la race, la couleur ou le handicap». Il appelle, en outre, l'Autorité de régulation de l'audiovisuel à «assumer ses prérogatives émanant de sa mission telle que définie par les textes portant sa création, dont celle de veiller à la conformité aux lois et règlements en vigueur de tout programme audiovisuel diffusé, quel que soit le support utilisé». Dans cet ordre d'idées, le CNDH recommande d'intégrer aux cahiers des charges des opérateurs médiatiques «des clauses bannissant toutes formes de discrimination, confor-

mément aux dispositions du code pénal». Le CNDH fonde sa position sur la Constitution, notamment ses articles 32, 34, 40 et 41, ainsi que sur le référentiel juridique international, régional et national en la matière, particulièrement le code pénal qui stipule que la discrimination et l'incitation publiques à la discrimination, perpétrées par des personnes physiques ou morales, sont punies conformément aux articles 295 bis 1 et 2.

Hania T.

Durant le ramadhan
Les réseaux sociaux pris d'assaut par les Algériens

L'UTILISATION d'internet pendant le mois de ramadhan en Algérie enregistre une augmentation sensible par rapport aux autres mois de l'année, notamment des réseaux sociaux qui sont pris d'assaut par les jeûneurs, car considérés comme des espaces pour s'informer et passer le temps avant l'iftar et pour se divertir durant la soirée. Toutefois, la fréquentation d'internet durant ce mois sacré n'est pas la même par rapport aux autres moments de l'année. Le ramadhan opère ainsi un changement dans les habitudes des internautes qui préfèrent se connecter en fin d'après-midi, juste avant l'heure de l'iftar (rupture du jeûne), et après la prière des Tarawih (prières quotidiennes du soir, exécutées après celle de la Isha, pendant tout le mois de ramadhan). Selon Google Trends et Google Analytics, qui permettent de découvrir les sujets de recherche du moment pour le premier et d'évaluer les chiffres d'audience d'un site Web pour l'autre, dressent un tableau des habitudes de l'utilisation d'internet durant ce mois sacré. En Algérie, celles-ci sont en constante évolution notamment depuis le lancement de la 4G mobile, en 2016, et l'amélioration significative de la 4G fixe, de la 3G et de l'internet haut débit fixe (ADSL) permettant ainsi une grande aisance dans le surf. Les réseaux sociaux sont ainsi les plus fréquentés durant la première quinzaine de ce mois de piété. Facebook et YouTube figurent en pole position avec une augmentation du nombre de visites allant jusqu'à 10% de plus que durant la même période de 2016 qui était fixé à 50%, selon ces deux sites de statistiques. Il est relevé sur le site spécialisé, We Are Social and Hootsuite, que plus de 18 millions d'Algériens, sur une population de plus de 40 millions d'habitants sont des utilisateurs actifs des réseaux sociaux dont Facebook, en augmentation de 50% par rapport à 2015. Selon une étude publiée en mars dernier par l'autre société d'expertise IMMAR, Facebook est le plus fréquenté en Algérie avec plus de 9,7 millions de visites par jour. Ils sont plus de 3,7 millions d'Algériens de 15 ans et plus à aller chaque jour sur YouTube. Il est à noter, par ailleurs, que les vidéos et autres photos et sujets les plus répandus durant ce mois de ramadhan sont sans conteste ceux ayant trait à l'Islam. L'intérêt pour les sites sur l'Islam est grandissant pendant ce mois d'abstinence, comme c'est le cas de cet étudiant qui préfère passer son temps à rechercher le moindre écrit, vidéo ou audio traitant des préceptes de l'Islam. Son choix porte essentiellement sur Facebook et YouTube pour ses recherches qu'il juge en général fructueuses.

G. H.

Tizi Ouzou/Communication

Djamel Kaouane se saisit du dossier de la maison de la presse

■ La maison de la presse Malik-Ait Aoudia de Tizi Ouzou pourrait être mise en exploitation dans peu de temps, après une attente de près deux années depuis son inauguration.



Par Hamid Messir

En effet, le nouveau ministre de la Communication, Djamel Kaouane, vient de se saisir du dossier et l'annonce a été faite dans un communiqué publié avant-hier sur le site du même département ministériel. Dans ledit communiqué, il est précisé que «le ministre de la Communication, Djamel Kaouane, a instruit, dimanche, les services habilités de son département pour s'enquérir auprès des autorités locales de la wilaya de Tizi-Ouzou de la situation de la Maison de la presse en vue de son exploitation au profit des représentants de

la presse nationale». Pour le ministre de la Communication, «il est question d'aplanir toutes les contraintes qui empêchent l'utilisation par la presse locale, d'un édifice qui lui est dédié, inauguré en octobre 2015, censé l'abriter et lui faciliter son travail», selon la même source. Djamel Kaouane en fait même un des premiers dossiers à ouvrir depuis sa prise de fonctions de ministre, selon des sources proches au ministère de la Communication et une visite dans cette enceinte n'est pas exclue pour les toutes prochaines semaines. A rappeler que la maison de la presse de Tizi Ouzou n'est toujours pas fonctionnelle alors que l'on bou-

clera en octobre prochain les deux années passées après son inauguration et baptisation par l'ancien ministre, Hamid Grine. Partagée entre la rattacher à la maison de la presse Tahar-Djaout d'Alger et créer un Epic pour sa gestion, les autorités locales n'ont pas pu trancher.

Il a fallu que l'Association des Journalistes et Correspondants de la wilaya de Tizi Ouzou (AJCTO) propose d'opter pour un fonctionnement local au lieu de recourir à une centralisation sans forcément à être contraint de créer un Epic.

Une solution a été même trouvée après une concertation entre l'AJCTO et le wali de Tizi Ouzou,

il y a quelques mois bien que cette même option eût été retenue pendant la période de l'ex-wali Brahim Merad. Aux dernières nouvelles, nous apprenons que la procédure d'une gestion locale confiée à la direction de l'administration locale (DAL) avançait et était même au stade de l'élaboration d'un cahier des charges.

En somme cette maison de la presse tant réclamée et attendue par la corporation dans la wilaya de Tizi Ouzou pourrait devenir une réalité effective dans peu de temps car le plus dur, celui de la réaliser, a été fait.

H. M.

Engouement pour le blé vert concassé à l'est du pays

Une histoire lucrative, ou comment se faire du fric avec du «frik»

Dans la wilaya de Khenchela se consacrent à la culture du blé tendre qui, une fois cueilli avant sa maturité, sera transformé en «frik» (blé vert concassé), ingrédient, plus qu'indispensable en ce mois de ramadhan pour une «chorba» du f'tour succulente ou du «jarj» comme aiment à l'appeler les habitants dans l'Est du pays. N'attendant pas la saison des moissons comme il est d'usage pour les autres céréales, les cultivateurs récoltent le blé tendre bien avant que ce dernier ait atteint sa maturité. Ils procèdent ainsi à ce qu'ils appellent «le fauchage» en coupant les épis – selon la superficie moissonnée – au moyen d'une faux ou bien d'une faucheuse mécanique.

Le frik, un filon d'or pour les agriculteurs et les travailleurs saisonniers

Djamel Mâamria, céréaliculteur dans la daïra de Babar (sud de Khenchela), indique, dans

une déclaration de l'APS, que la culture du blé tendre et sa transformation en «frik» est «un filon d'or pour les agriculteurs de la région», expliquant que le quintal de blé vert est cédé à un prix oscillant entre 16 000 et 20 000 DA, et qu'à titre de comparaison, la même quantité de blé tendre récoltée puis transformée en «farine» ne coûte que 3 500 DA. La rentabilité remarquable de cette activité a incité beaucoup d'agriculteurs de Khenchela à transformer leurs récoltes en «frik», comme c'est le cas de M. Mâamria qui avoue avoir consacré plus de 10 hectares de ses terres à ce produit. Pour obtenir le frik, apprend-on sommairement de Djamel Mâamria, le blé vert cueilli est d'abord séché à l'air libre puis exposé au soleil avant de le faire flamber au chalumeau. Après la torréfaction, le blé est décortiqué et tamisé puis lavé à l'eau. Les grains obtenus sont à nouveau séchés au soleil pour finalement être collectés et emballés dans de grands sacs. Particulièrement éreintante et difficile, cette opé-

ration est une aubaine pour bon nombre de travailleurs saisonniers qui attendent avec impatience le mois de mars où est produit le frik et pour qui tout ce processus de transformation (fauchage, torréfaction, passage au tamis et emballage) permet de gagner de l'argent et de subvenir aux besoins de leurs familles.

Un boulet pour la production du blé tendre et de la farine

Cette activité grandement lucrative pour les céréaliculteurs est loin de faire l'unanimité au sein des acteurs du secteur et notamment du côté de la direction de l'agriculture qui estime que ce «business» se fait au détriment de la production de la farine (car extraite elle aussi à partir du blé tendre), précise à l'APS le responsable de la production et du soutien technique auprès de la DSA, Ahmed Hamazoui.

Il a révélé que presque l'intégralité des 5 000 hectares dédiés

à la culture du blé tendre dans le sud de la wilaya de Khenchela est transformée en «frik».

Cette disparité se répercute négativement sur la production du blé tendre qui, rappelle-t-il au passage, est subventionné par l'Etat, soulignant que depuis le lancement de la campagne de moissons-battage dans la région sud de la wilaya de Khenchela, la Coopérative de céréales et de légumes secs (CCLS) n'a récolté jusqu'ici que 60 quintaux de blé tendre.

Nonobstant dans les Aurès, la «chorba frik» trône sur la table des jeûneurs et «le frik» figure au sommet de la liste des achats prioritaires à faire en prévision du mois sacré, chose que confirme aisément Amel. K, une quadragénaire qui souligne que «le frik est le secret pour réussir la chorba».

Obtenu à partir de blé tendre ou de blé dur, le frik se marchande à des prix exorbitants où il atteint, à la veille du ramadhan, jusqu'à 500 dinars le kilo chez certains commerces.

Ihsane Ch./APS

Régulation routière à Alger

Une enveloppe de 15 milliards DA pour le projet algéro-espagnol

■ Une enveloppe de 15 milliards de dinars est prévue pour la réalisation du projet algéro-espagnol destiné à la régulation de la circulation routière et de l'éclairage public à Alger, a indiqué le directeur des Transports de la wilaya d'Alger, Rachid Ouazene, dans un entretien accordé à l'APS.

Par Hocine H.

Le projet sera réalisé par une société algéro-espagnole «Mobilité, éclairage d'Alger», créée suite à la signature d'un pacte d'actionnaires en juillet 2016 par l'Entreprise de gestion de la circulation et du transport urbain (Egctu) et l'Établissement de réalisation et de maintenance de l'éclairage public d'Alger (Erma), relevant de la wilaya d'Alger, et deux sociétés espagnoles Indra et Sice, spécialisées dans les systèmes de régulation de la circulation. Cette société mixte, dont le marché a été attribué sous forme de gré à gré simple, a été installée en décembre 2016 et a présenté, en mai dernier, son contrat-programme à la commission sectorielle d'attribution des marchés publics dont l'avis devra être donné dans les tout prochains jours, explique M. Ouazene. Ce contrat-programme définit les différentes étapes de réalisation qui s'étaleront sur trois phases pour une durée globale de plus de quatre années, tout en précisant les délais de leur mise en œuvre, explique M. Ouazene qui fait savoir que l'enveloppe financière sera dépen- sée au fur et à mesure de l'exécution de ce dispositif. Le projet sera financé par le budget de l'Etat et la wilaya d'Alger, indique



le directeur des Transports de la wilaya d'Alger qui précise que la partie espagnole ne participera pas au financement mais sera chargée uniquement de la réalisation et la gestion de ce projet. Le contrat-programme du projet, tel que proposé par cette société mixte, se compose de trois tranches qui seront réalisées en 55 mois, mais son entrée en fonction sera enclenchée après le onzième mois du lancement de la première phase du projet. En somme, la première tranche sera réalisée en 28 mois avec une enveloppe financière de 6,9

milliards de dinars, qui servira essentiellement à l'instauration d'un centre de régulation de la circulation routière et à la mise en place de 200 carrefours avec feux tricolores. Quant à la deuxième tranche, dont la réalisation commencera avant même le parachèvement de la première phase, elle sera réalisée en 25 mois avec l'installation de 304 autres carrefours à feux tricolores. Pour la troisième tranche, elle sera réalisée en 18 mois et sera également lancée avant la fin de réalisation de la tranche précédente. Cette dernière

tranche portera notamment sur la gestion des parkings, des trémies, des tunnels et la détection des véhicules à travers des caméras et des puces magnétiques.

El Biar et Bouzaréah, les premières communes-tests

Une fois ce dispositif installé, la société mixte se chargera d'exploiter et de maintenir le système de régulation pour une durée de cinq années renouvelables, avance le même respon-

sable. Pour ce qui est du centre de régulation sis à Kouba, les travaux de construction ont déjà été lancés et sera mis en service onze mois après le lancement de la première phase du projet. De surcroît, M. Ouazene explique qu'un système de gestion de l'éclairage public sera relié au centre de commandement de Kouba qui en assurera la gestion pour détecter, entre autres, les pannes des carrefours à feux tricolores. Les premières localités qui bénéficieront de ce système de régulation de la sécurité routière seront El Biar et Bouzaréah, souligne M. Ouazene, selon lequel un carrefour pilote «intelligent» a été réalisé depuis quatre mois au niveau de l'avenue Bougara (El Biar). En outre, il est prévu que des projets similaires soient réalisés dans d'autres grandes villes du pays. Pour M. Ouazene, il s'agit d'un projet ambitieux qui va permettre de connaître l'état du trafic routier en temps réel, d'améliorer les conditions de déplacement et la réduction des temps de parcours, et d'informer les usagers de la route par le biais de la 3G ou de la radio.

H. H./APS

Prix

Le pétrole en hausse en Asie

Les cours du pétrole étaient en hausse hier en Asie, soutenus par des déclarations saoudiennes et russes prédisant un rééquilibrage prochain du marché. Le baril de light sweet crude (WTI), référence américaine du brut, pour livraison en juillet, prenait 30 cents à 46,13 dollars dans les échanges électroniques en Asie. Le baril de Brent, référence européenne, pour livraison en août, gagnait 32 cents, à 48,47 dollars. Les ministres

saoudien et russe de l'Energie, Khaled Al-Faleh et Alexandre Novak, cités dimanche par l'agence financière Bloomberg, ont déclaré que les stocks mondiaux étaient sur le déclin et que les coupes dans la production allaient se renforcer dans les trois ou quatre prochains mois. Le ministre saoudien a ajouté que l'Organisation des pays exportateurs de pétrole (Opep) ajusterait les quotas en cas de besoin, selon la même source.

«Les investisseurs prennent acte des assurances saoudiennes et russes mais en même temps, le nombre de plateformes pétrolières américaines augmente toujours, alors le marché n'enregistre pas de hausse marquée», a déclaré Jingyi Pan, analyste chez IG. L'Opep et dix autres pays se sont entendus pour réduire leur production jusqu'en mars 2018 mais le marché est à court de signes démontrant que cela permet de résorber concrè-

tement l'excès d'offre qui plombe les cours. La semaine dernière, le baril a perdu 3,8% de sa valeur à New York, soit un recul de 11% depuis le sommet de l'Opep fin mai. Vendredi à la clôture, le WTI a pris 19 cents à 45,83 dollars au New York Mercantile Exchange (Nymex). A Londres, le Brent a avancé de 29 cents, à 48,15 dollars, à l'Intercontinental Exchange (ICE).

Safia T./Agences

Changes

L'euro progresse face au dollar

L'euro montait face au dollar hier après les résultats du premier tour des élections législatives en France qui montrent que le parti libéral du président Macron s'apprête à rafler une écrasante majorité à l'Assemblée. L'euro valait 1,1212 dollar, contre 1,1196 dollar vendredi. Le monnaie européenne montait face à la monnaie nipponne, à 123,61 yens pour un euro contre 123,47 yens vendredi. Le billet vert était quasiment

stable face à la devise japonaise, à 110,24 yens pour un dollar contre 110,28 yens vendredi. L'euro profitait des résultats des élections françaises en dépit de la réunion de politique monétaire de la Banque centrale européenne (BCE) jeudi qui a comme prévu laissé ses taux inchangés. De l'autre côté de l'Atlantique, les marchés s'attendent en revanche à ce que la Réserve fédérale américaine (Fed) procède à sa deuxième hausse des

taux de l'année à l'issue d'une réunion de deux jours de son comité de politique monétaire (FOMC) les 13 et 14 juin. «Une hausse des taux américains est donnée comme certaine cette fois», a noté Masayuki Kubota, chef stratège de Rakuten Securities. La différence de politique monétaire entre les deux institutions favorise en théorie le dollar, car la hausse des taux de la Fed le rend plus rémunérateur et donc plus attractif pour les

cambistes. La livre britannique montait très légèrement face à la monnaie européenne, à 87,82 pence pour un euro, et progressait face au billet vert, à 1,2767 dollar pour une livre. La monnaie suisse baissait face à l'euro, à 1,0862 franc pour un euro, et montait face au dollar, à 0,9688 franc pour un dollar. La devise chinoise valait 6,7970 yans pour un dollar contre 6,7980 yans pour un dollar vendredi.)

M. A.

Danemark L'inflation recule à 0,8% en mai

LE TAUX D'INFLATION au Danemark a reculé en mai, à 0,8%, a indiqué hier l'institut statistique national. Ce taux, encore nul en septembre, s'est redressé depuis, atteignant en avril son plus haut niveau depuis février 2013, à 1,1%, alors que l'effet de la baisse des prix des carburants a peu à peu disparu. «Au Danemark, l'inflation est clairement inférieure à la hausse des salaires. Autrement dit, la hausse réelle des salaires est plutôt importante, ce qui aide à soutenir la hausse de la consommation qu'on constate depuis quelques années», a relevé dans un commentaire l'économiste en chef de l'organisation patronale Dansk Erhverv, Steen Bocian. Le Danemark a enregistré une croissance de 1,1% en 2016, un ralentissement qui n'a pas empêché une décade du chômage, sur fond d'inflation et de taux d'intérêt historiquement faibles. Les prix sont un objectif secondaire pour la banque centrale du pays, qui a pour mission de maintenir un taux de change fixe entre couronne et euro.

R. E.

Constantine

Renforcement des capacités de stockage des céréales

■ Les capacités de stockage des céréales seront renforcées dans la wilaya de Constantine, au titre de la saison agricole 2016-2017, a indiqué le directeur des services agricoles.

Par Hatem D.

S' exprimant lors du forum de la radio consacré aux préparatifs de la campagne moisson-battage, le même responsable a précisé qu'un silo en cours de réalisation dans la commune d'El Khroub, d'une capacité de stockage de 500 000 quintaux de céréales sera «incessamment» réceptionné. Une fois entré en exploitation, ce silo permettra de répondre aux préoccupations de céréaliculteurs, «souvent confrontés à des difficultés de stockage et de conditionnement des récoltes lorsque l'année est bonne», a affirmé le même responsable, rappelant que les capacités de stockage actuelles de la wilaya sont estimées à 1,2 million de quintaux. Le secteur agricole dans la wilaya de Constantine prévoit la réalisation, au titre de la campagne moisson-battage qui sera lancée la semaine prochaine, une production céréalière de 1,2 million de quintaux, a fait savoir le



même responsable. La récolte attendue cette année, selon la même source, n'atteindra pas les objectifs tracés au début de la campagne en cours estimés à 2 millions de quintaux à cause du stress hydrique, enregistré durant les mois de mars et d'avril derniers, a-t-on encore noté. Un programme d'irrigation d'appoint réservé à cette production a été exécuté à travers l'ensemble des communes de la

wilaya, où pas moins de 1 200 hectares parmi la surface emblavée au titre de la campagne agricole 2016-2017, estimée à 80 590 hectares, ont été ciblés par ce système, a fait remarquer M. Ghediri. La surface emblavée cette année a dépassé les objectifs tracés, estimés à 80 000 hectares, et celle réservée aux céréales, au titre de la dernière campagne agricole qui était de 69 900 hectares, a rappelé la

même source, soulignant que l'application du programme de résorption de la jachère dans le cadre des instructions et orientations du ministère de tutelle et l'affluence des fellahs sur cette filière en raison des mesures d'indemnisation mises en place par l'Etat sont les facteurs qui ont favorisé l'augmentation de la superficie réservée à la céréaliculture. La wilaya de Constantine avait réalisé, au terme de la sai-

son agricole 2015-2016, une récolte céréalière de 1,8 million de quintaux, a-t-on rappelé.

H. D./Agences

Skikda Ouverture de six nouvelles mosquées

LES STRUCTURES de la direction des affaires religieuses et des wakfs de la wilaya de Skikda ont été renforcées par l'ouverture, durant le mois de ramadhan en cours, de six nouvelles mosquées, a indiqué le directeur local de ce secteur, Badreddine Amrani. La mise en exploitation de lieux de culte permettra de diminuer la pression exercée sur les mosquées existantes pour les cinq prières du jour ainsi que pour celle des Tarawih, a précisé le même responsable. L'ensemble des mosquées ouvertes dans les villages et mechtas des communes d'Azzaba, Tamalous, Collo et Salah Bouhour, est destiné à accueillir 7 000 fidèles, soit une moyenne de 1 200 fidèles par structure, selon la même source, précisant que ces nouveaux lieux de culte ont épargné aux habitants de ces villages le déplacement vers d'autres zones pour effectuer leurs prières. L'entrée en exploitation de ces infrastructures culturelles disposant chacune de deux salles de prière, réservées aux hommes et aux femmes, a contribué à porter le nombre de mosquées dans la wilaya de Skikda à 308 structures dont 302 consacrées à la prière du vendredi, tandis que le reste est concerné par les cinq prières, a-t-on souligné de même source.

R. R.

Béjaïa

Extension prochaine du verger de cerisiers dans l'Akfadou

Le verger de cerisiers, limité jusque-là à 25/30 hectares dans les massifs de l'Akfadou, à 60 km à l'ouest de Béjaïa, va être porté à plus de 300 hectares, a indiqué à l'APS le directeur de wilaya des services agricoles, qui escompte en faire un des premiers bassins nationaux de culture de la cerise. «Les conditions favorables de froid qui caractérisent la région et l'engouement de ses agriculteurs augurent d'un développement spectaculaire de la culture», a-t-il précisé, indiquant que l'expérience de la saison actuelle en est le «meilleur gage». «Avec 18 jours d'affilés de neige et l'humidité continue qui ont caractérisé l'hiver, le rendement a été au rendez vous, avec des pointes de production de

près de 5 quintaux par arbre et une moisson globale d'environ 300 quintaux», s'est-il réjoui, relevant que pas moins de cinq variétés de cerise ont été mises ainsi sur le marché.

«Des greffons d'origine allemande ont été distribués aux paysans qui en ont fait bon usage», a-t-il ajouté, mettant en exergue, dans ce contexte, l'appui des instituts agricoles spécialisés de la wilaya, notamment dans l'encadrement des producteurs, qu'il s'agisse de la conduite des vergers, du travail du sol, des plantations ou de la fertilisation. «Le cerisier rapporte. Mais il est aussi très exigeant», a-t-il noté, soulignant qu'en tout état de cause, «la bonne graine est semée».

Aussi pour soutenir cet élan, la décision a été prise pour étendre les superficies consacrées au cerisier mais aussi de multiplier les greffages du merisier qui se trouvent en abondance dans la région. Une rencontre d'experts est attendue au mois d'août prochain pour détailler un plan d'action globale valable pour l'Akfadou certes, mais susceptible d'être répliqué dans d'autres zones de montagne à l'instar de Beni-Maouche ou Kendira, qui recèlent d'excellentes potentialités également. Actuellement, le verger du cerisier s'étend sur une superficie d'environ 45 hectares produisant pas moins de 900 quintaux par an.

Lydia O./APS

M'sila

Plus de 214 millions DA pour la réhabilitation des exploitations agricoles

Une enveloppe financière estimée à 214,377 millions de dinars a été allouée à la wilaya de M'sila pour la réhabilitation des exploitations agricoles, dans le cadre du programme de soutien agricole de l'année en cours, a-t-on appris auprès de la direction des services agricoles (DSA). Ce montant servira à la concrétisation de plus de 20 opérations inscrites dans le cadre du plan de

mise à niveau des exploitations agricoles concernant notamment la création des forages et des retenues collinaires, l'acquisition des équipements d'irrigation et de collecte de lait, la plantation d'une surface de 40 hectares d'olivier, la création de 139 serres, la réhabilitation des étables et le soutien de l'apiculture, a précisé la DSA. Il a été aussi programmé, selon la même

source, l'extension des capacités de stockage frigorifique à 15 000 m³ supplémentaires répartis sur 4 chambres froides, qui seront installées dans les différentes zones de cette wilaya avec l'objectif d'assurer dans les meilleures conditions le stockage des différents produits notamment les légumes et fruits. Plus de 570 agriculteurs relevant de différentes communes de la wilaya

bénéficieront de cette opération, a fait savoir la direction des services agricoles, soulignant que 213 pré-affectations de soutien agricole ont été jusqu'à présent signées. Dans le cadre de l'assainissement du dossier de l'appui agricole, 662 projets ont été réalisés alors que 316 autres ont été annulés pour non lancement dans les délais impartis, a-t-on rappelé.

K. L.



Maroc

Enorme mobilisation à Rabat en solidarité avec le Rif

■ Une imposante mobilisation populaire a été constatée dimanche à Rabat pour soutenir le mouvement populaire d'Al-Hoceima au Maroc, à travers la descente dans la rue de milliers de manifestants issus de partis politiques, d'organisations et associations de la société civile, qui ont dénoncé la «hogra» (l'injustice), réclamé la libération des détenus du Hirak du Rif et crié leur ras-le-bol face à la marginalisation et la privation des populations de la région du Rif de leurs droits fondamentaux.

Par Amel D.

La manifestation de Rabat à laquelle ont appelé plusieurs organisations politiques de défense des droits de l'homme et de jeunes, a démarré plus tôt que prévu à midi. Des milliers de personnes ont afflué vers Bab el Had, point de ralliement et de départ de la manifestation à Rabat. Le cortège s'étendait sur près d'un kilomètre, sur l'avenue Mohamed V, principale artère de la capitale, jusqu'à la place Bab el-Had, à la lisière de la médina. Des slogans hostiles à l'Etat marocain ayant rythmé pendant des mois les manifestations d'El Hoceima, à Nadour et ailleurs au Maroc, ont été scandés dès le début de la manifestation. D'autres pancartes et banderoles sur lesquelles était écrit: «Vive le peuple», «Liberté, dignité, justice sociale», «Libérez les prisonniers» et «Vive le Rif», ont été brandies par les manifestants. Beaucoup de manifestants brandissaient à bout de bras le portrait de Nasser Zefzafi, leader emprisonné du «Hirak», le mouvement de contestation populaire qui agite depuis sept mois la région du Rif. Des familles des détenus, les parents du leader Zafzafi, étaient de la partie. Ils ont pris un moment la tête de la manifestation, qui se voulait une marche «nationale» de «solidarité» avec le Rif et «contre la hogra et la marginalisation». Selon les représentants du parti Justice et bienfaisance, (Al Aadi Wa



PH: DR

allhssane, pas légal mais toléré par les autorités), l'une des organisations à l'origine du rassemblement, ils étaient «un million» à prendre part à cette «marche historique». Sur les réseaux sociaux, des journalistes marocains indépendants ont estimé la participation à «plusieurs dizaines de milliers» de personnes. Une source au ministère de l'Intérieur a, pour sa part, fait état de 12 000 à 15 000 participants. Plusieurs organisations avaient appelé à ce rassemblement: Justice et bienfaisance, des partis de gauche et d'extrême gauche, défenseurs de

droits de l'homme des militants de la cause amazigh et activistes du «20 février», fer de lance des événements de 2011. Les leaders du mouvement incarcérés Al-Hoceima est l'épicentre du hirak (la mouvance), le mouvement populaire qui revendique depuis les droits fondamentaux du Rif. Une région livrée aux aléas du sous-développement, délaissée par le pouvoir, et dont la population a de tout temps dénoncé son exclusion des programmes de développement local. Ses principaux meneurs, dont leur leader Nasser Zefzafi, sont été arrêtés depuis le 29 mai,

d'où l'exacerbation de la colère des Rifains et le large élan de solidarité avec ce mouvement revendicatif. Selon les derniers chiffres officiels, 86 personnes ont à ce jour été présentées à la justice, dont une trentaine a été placées en détention préventive. Elle sont accusées notamment d'«atteinte à la sécurité intérieure» du Maroc. Selon la presse marocaine, les familles des détenus viennent, par ailleurs, de créer un collectif de suivi dont l'objectif principal est «la libération de tous ces détenus».

A. D./APS

Sahara occidental/ Procès Gdeim Izik

Le Polisario dénonce des pratiques «illégalles et immorales»

Le bureau permanent du secrétariat général du Front Polisario a dénoncé les pratiques «illégalles et immorales» ayant entaché le procès des détenus politiques de «Gdeim Izik», ainsi que «les violations flagrantes» notamment l'usage de la force à l'encontre des détenus et de tous ceux qui soutiennent leur cause. Dans un communiqué à l'issue d'une réunion tenue samedi et consacrée à l'examen de nombreux dossiers relatifs à l'actualité nationale et internationale, le bureau, présidé par le président sahraoui et secrétaire général du Front Polisario, Ibrahim Ghali a dénoncé les pratiques «illégalles et immorales» ayant entaché le procès des détenus politiques de «Gdeim Izik». Le bureau permanent du Front Polisario a salué la «résilience» des détenus de «Gdeim Izik» face à ces pratiques, soulignant que «l'occupant marocain tend clairement à incriminer injustement les détenus». Il a appelé à «inter-

venir en urgence» pour permettre aux détenus de Gdeim Izik de bénéficier d'un procès juste et d'être jugés au Sahara occidental, avec leur libération immédiate et inconditionnelle et de tous les détenus politiques sahraouis, dans le cadre du respect du droit international et du droit humanitaire international. «Tous ces actes de répression et d'intimidation n'entameront en rien la détermination du peuple sahraoui à poursuivre sa lutte et son combat pour l'indépendance et le recouvrement de sa totale souveraineté», a ajouté le Bureau. Evoquant les derniers développements, notamment le travail de la Mission des Nations unies pour l'organisation du référendum au Sahara occidental (Minurso), le bureau a souligné la nécessité d'appliquer la dernière résolution du Conseil de sécurité concernant les questions en suspens et l'accord militaire N1 dans la région d'El-Guerguerat, en vue d'accélérer l'objectif

de la Minurso, l'organisation du référendum d'auto-détermination du peuple sahraoui". Il a en outre mis en garde contre les tentatives d'obstruction et de provocation de l'occupant marocain inspirées de sa politique expansionniste et de violation de la légalité internationale. Au volet international, le Bureau permanent du secrétariat général du Front Polisario a salué les résultats de la tournée effectuée par le Président sahraoui en Amérique latine, en Equateur, où il a pris part à la cérémonie d'investiture de son nouveau président, Lenin Moreno, et à Cuba où il s'est entretenu avec le président Raul Castro et plusieurs dirigeants cubains. Les deux visites en Equateur et à Cuba ont été l'occasion d'affirmer la profondeur des relations entre la République arabe sahraouie démocratique (RASD) et les deux pays, a précisé le communiqué.

Halim O. / agences

Tunisie

Le bloc démocrate réclame une séance plénière urgente

LE GROUPE parlementaire démocrate a formulé une demande auprès de la présidence de l'Assemblée des représentants du peuple (ARP) pour la tenue, en urgence, d'une séance plénière consacrée au dialogue avec le Chef du gouvernement, Youssef Chahed, conformément aux dispositions de l'article 144 du règlement intérieur du parlement. Ledit article prévoit l'organisation de séances de dialogue avec le Chef du gouvernement sur les orientations générales et les politiques sectorielles une fois par mois et chaque fois que la nécessité l'exige et ce à la demande du Bureau ou de la majorité des membres de l'Assemblée, et ce, une fois par mois et chaque fois que la nécessité l'exige. Dans une déclaration à l'agence TAP, le député du bloc démocrate, Ghazi Chaouachi, a formé le souhait de voir cette demande satisfaite dans les plus brefs délais afin de discuter des orientations et de la politique du gouvernement en matière de lutte contre la corruption. Selon Chaouachi, aucune plénière de dialogue avec le Chef du gouvernement n'a été organisée depuis la séance consacrée au vote de confiance accordé à ce dernier. Le député a, en outre, fait état de flou persistant dans le traitement du dossier de la corruption par le gouvernement, soulignant que la diminution du rythme des arrestations dans les rangs des personnes soupçonnées de corruption atteste de l'absence de toute méthodologie voire politique claire préalablement définie. «En se restreignant à certains noms et secteurs, la guerre proclamée contre la corruption ne fera office que d'une manœuvre pour détourner l'attention de l'opinion publique», a-t-il renchéri. Selon le député, le démantèlement du système de la corruption en Tunisie, requiert une révision de la législation, des mesures efficaces, le soutien des instances constitutionnelles et de contrôle et une ferme volonté politique de sanctionner les corrompus. Et Ghazi Chaouachi d'ajouter que les tensions marquant le climat général dans le pays, la persistance des mouvements de protestation dans le sud tunisien et le retour des opérations terroristes constituent autant de questions à débattre pour que l'opinion publique soit au courant des orientations du gouvernement d'autant que ces questions sont étroitement liées au dossier de la corruption.

R. M.



Afrique

La Somalie, appuyée par une frappe américaine, détruit un camp des shebab

■ Les forces spéciales somaliennes, appuyées par une frappe américaine, ont détruit dimanche un camp d'entraînement des islamistes shebab à environ 300 kilomètres au sud-ouest de la capitale somalienne, Mogadiscio, ont annoncé le président somalien et le Pentagone.

Par Rosa F.

«**C**e matin, j'ai ordonné à nos forces spéciales, appuyées par nos partenaires internationaux, de mener un raid contre un centre d'entraînement des militants shebab», a déclaré dans un communiqué le président somalien Mohamed Abdullahi Mohamed, précisant que l'attaque a eu lieu dans l'état somalien de Middle Juba.

«La mission a été accomplie et a permis la destruction d'un important centre d'entraînement depuis lequel ce groupe organisait de violentes opérations», a ajouté le président. «Cela mine leur capacité à organiser d'autres attaques».

Le Pentagone avait auparavant indiqué dans un communiqué que le raid aérien, mené à 06h00 GMT, a été exécuté en «coordination avec les partenaires régionaux en réponse

directe aux récentes actions des shebab y compris de récentes attaques contre les forces somaliennes».

Le Pentagone a pris soin de préciser que l'opération a été menée dans le cadre légal approuvé en mars par le président Donald Trump, qui permet aux forces américaines de «mener légalement des actions contre les shebab dans une zone géographique définie d'activités hostiles et en soutien» aux partenaires somaliens.

Ni M. Mohamed ni le Pentagone n'ont mentionné d'éventuelles victimes. Les shebab, affiliés à Al-Qaïda, avaient mené jeudi une attaque contre une base militaire dans le nord du pays. Selon leurs propres dires, les shebab ont tué 61 soldats et en ont blessé 70. Mais, selon une source sécuritaire locale, Ahmed Abdiweli, environ 10 soldats ont été tués et les shebab ont subi de «lourdes



PH: > D. R.

perdes».

Début mai, un soldat américain qui, officiellement, assurait une mission de conseil et d'assistance de l'armée nationale somalienne, avait été tué par un tir d'armes légères pendant un raid contre les islamistes somaliens.

Il s'agissait du premier soldat américain tué en opération en Somalie depuis le «Black Hawk Down» du 3 octobre 1993, la bataille de Mogadiscio au cours de laquelle deux hélicoptères américains furent abattus et 18 soldats tués. Depuis 2013, des

forces spéciales américaines sont revenues en Somalie. Ce contingent permanent d'une cinquantaine d'hommes, selon le Pentagone, est notamment chargé de la formation de l'armée nationale somalienne (SNA) dans la lutte contre les shebab.

Les shebab ont juré la perte du fragile gouvernement central somalien, soutenu à bout de bras par la communauté internationale et par les 22 000 hommes de la force de l'Union africaine en Somalie (Amisom). A la fin février, ils ont menacé de mener une guerre «sans merci» contre

le nouveau président, Mohamed Abdullahi Mohamed.

Confrontés à la puissance de feu de l'Amisom déployée en 2007, les shebab ont été chassés de Mogadiscio en août 2011. Ils ont ensuite perdu l'essentiel de leurs bastions, mais ils contrôlent toujours de vastes zones rurales d'où ils mènent des opérations de guérilla et des attentats-suicides, souvent dans la capitale ou contre des bases militaires, somaliennes ou étrangères. R. F.



Points chauds

Equilibre

Par Fouzia Mahmoudi

Emmanuel Macron avait à plusieurs reprises, comme tout nouveau président, conjuré les Français à lui accorder une majorité parlementaire pour pouvoir appliquer correctement son programme et donner une chance à son mouvement politique créé il y a moins de deux ans. Les Français ont visiblement décidé d'écouter le jeune président élu au vu des résultats des élections du premier tour des législatives où La République en Marche ! s'est très largement imposé, amenuisant encore les espoirs de la droite d'une cohabitation. Du côté du parti socialiste c'est l'hécatombe, une grande majorité des candidats PS étant éliminés dès le premier tour, dont le patron du parti socialiste lui-même, Jean-Christophe Cambadélis. Mais la bérézina absolue du parti socialiste a découragé même ses élus à s'exprimer en longueur hier, ces derniers regrettant juste leur défaite. Mais du côté de Les Républicains l'on espérait un sursaut des électeurs de droite. Un sursaut qui ne s'est pas produit et qui conduit les responsables LR à multiplier les analyses de leur défaite. En effet, les dirigeants du parti Les Républicains se sont réunis en bureau politique pour analyser la déconvenue du premier tour et fixer la stratégie de cette dernière semaine de campagne. Bernard Accoyer, François Baroin, Jean-Pierre Raffarin et d'autres élus ont pris la parole pour analyser les dégâts. Selon les estimations les plus pessimistes de certains, LR pourrait se retrouver avec un maigre total d'une cinquantaine de députés à l'entre-deux tours au pire des cas. «Disons que si on est plus de 100 dimanche prochain, on aura limité la casse», glisse un élu. Les dirigeants ont donc convenu de continuer à expliquer leurs différences avec le programme de Macron, notamment sur la fiscalité, la ruralité et la sécurité. Une stratégie qui n'a pas vraiment fonctionné pour le premier tour. Mais ils vont ajouter une nouvelle thématique : la défense du pluralisme démocratique. «Nous appelons à un sursaut citoyen pour ne pas faire d'En marche ! un parti hégémonique. L'équilibre des pouvoirs, c'est important», a commenté Valérie Pécresse, présidente de la région Ile-de-France à la sortie de ce bureau politique. «Il faut absolument rééquilibrer. Si Macron a tous les pouvoirs, l'opposition sera dans quelle enceinte démocratique ?» s'est interrogé Jean-François Copé. Reste à savoir si cet appel à l'équilibre sera entendu par les électeurs la semaine prochaine, ou si les électeurs veulent justement donner un maximum de pouvoir à Macron pour que celui-ci puisse appliquer son programme et ne pas par la suite en cas d'échec accuser les Français de ne pas lui avoir donné tous les moyens de le faire. F. M.

Antiterrorisme

Le président Sall veut que l'Afrique ne soit pas un «ventre mou»

Le président sénégalais Macky Sall a souligné hier sa volonté de faire en sorte que l'Afrique ne soit pas un «ventre mou dans la lutte contre le terrorisme», à l'issue d'un entretien à Paris avec son homologue français Emmanuel Macron. Ce dernier a pour sa part salué «le rôle majeur que le Sénégal joue et a joué dans la lutte contre le terrorisme au Sahel», lors d'une déclaration conjointe à la presse à l'Élysée. «Le Sénégal a été à nos côtés depuis le départ», a ajouté M. Macron soulignant que «les premiers éléments de l'opération française Serval au Mali s'étaient déployés à partir du Sénégal».

Ce pays «déjà fortement engagé, deviendra dans les prochaines semaines le premier contributeur à la mission de maintien de la paix des Nations unies au Mali», a-t-il ajouté. Décidé par son prédécesseur François Hollande, l'opéra-

tion militaire Serval, menée de janvier 2013 à juillet 2014, a permis de repousser l'offensive de groupes armés islamistes qui menaçaient l'intégrité du Mali.

«Mon souhait est que la France puisse continuer cet échange stratégique, militaire et de sécurisation» avec le Sénégal mais aussi avec d'autres pays de la Cédéao, la Communauté économique des Etats d'Afrique de l'Ouest, a-t-il dit à propos de l'organisation régionale qui regroupe 15 pays.

«Dans le domaine de la défense et de la lutte contre le terrorisme (...) le rôle de la France dans le monde, en Afrique et particulièrement en Afrique de l'Ouest et du Centre doit être magnifié (...) pour nous permettre de faire face à cette vague de radicalisme qui déstabilise nos Etats», a affirmé pour sa part Macky Sall. Celui-ci a ainsi a «salué» l'opération Barkhane lancée le 1^{er} août 2014

pour prendre le relais de Serval et étendre les opérations contre les groupes armés jihadistes à toute la région sahélo-saharienne, en partenariat avec les cinq pays (G5) de la zone (Mauritanie, Mali, Burkina Faso, Niger, Tchad). «Avec vous, nous allons accompagner la région, la Cédéao, le G5, tous les pays, pour que l'Afrique ne soit pas le ventre mou dans la lutte contre le terrorisme», a assuré le président sénégalais, faisant valoir que «la sécurité du Sahel c'est aussi la sécurité de l'Europe».

Le Mali et le Burkina Faso ont été le théâtre d'attentats ces dernières années, dont ceux de Bamako en novembre 2015 (20 morts) et de Ouagadougou en janvier 2016 (30 morts). Le Tchad et le Niger sont quand à eux confrontés à l'extension de l'insurrection du groupe jihadiste nigérian Boko Haram.



Souk-Ahras

Clôture en beauté des journées du malouf pour les jeunes

■ Les journées du malouf pour les jeunes ont été clôturées en beauté, samedi soir à Souk-Ahras, dans une ambiance de fête marquée par l'interprétation de plusieurs noubas de la musique andalouse par des associations culturelles des wilayas de Souk-Ahras et Mascara.

Par Abia Selles

Des familles et des jeunes, venus nombreux à la salle de conférences «Mouloud Mammeri», ont chaleureusement applaudi les prestations des associations «Ezahra» de Souk-Ahras et «El Maghdiriya» de Mascara, qui ont transporté, jusqu'à une heure tardive de la soirée, l'assistance dans un voyage fascinant sur les rives de la musique savante.

La troisième et dernière soirée de cette manifestation, organisée à l'initiative de la direction locale de la culture en collaboration avec la maison de la culture «Tahar Ouettar», a offert de purs moments de bonheur au public, donnant aux jeunes talents l'opportunité de dévoiler leur passion pour la chanson andalouse. Cette édition, ouverte jeudi dernier à l'occasion de la célébration de la Journée nationale de l'artiste (8 juin), a permis de découvrir de jeunes talents et



ouvert les perspectives de perfectionnement aux artistes à travers les formations qui seront organisées dans le cadre du travail associatif, a estimé le président de l'association «Ezahra» de la musique andalouse,

Djamel Zellaoui. Quelque 70 jeunes, dont l'âge oscille entre 10 ans et 21 ans, participants à cette manifestation, ont fait montre du long de ce rendez-vous culturel d'un professionnalisme, qui a agréablement sur-

pris les spectateurs. En marge de la soirée de clôture, il a été procédé à la remise de neuf cartes professionnelles agréées par le Haut conseil des arts et lettres à des artistes locaux, a-t-on constaté.

A. S./APS

Exposition sur la monnaie numide à Oran

Visite dans l'histoire monétaire d'Algérie

Le visiteur de l'exposition sur la monnaie algérienne, inaugurée dimanche au musée public national «Ahmed Zabana» à Oran, plonge dans l'histoire monétaire et économique du

royaume de Numidie.

Intitulée "monnaie numide algérienne", cette exposition vise à faire découvrir les monnaies remontant à l'ère de Numidie et à valoriser ces monnaies parmi les plus anciennes conservées par le musée, a souligné le directeur de cet établissement

muséal notant que les monnaies de Numidie sont algériennes, les plus anciennes qu'a connues le pays. Dans ce cadre, Salah Amokrane a déclaré "si nous parlons de la monnaie algérienne, il faut remonter à notre histoire à plus de 2.200 ans, lorsque le roi Massinissa avait instauré la

monnaie et après lui Syphax, Juba II et autres".

Cette exposition comporte 15 pièces de monnaie accompagnées d'illustrations pour les faire connaître aux visiteurs et enrichir la culture monétaire par des informations historiques, politiques, économiques, ainsi que

traduire leurs symboles, a souligné l'attachée de conservation du musée Ahmed Zabana.

Ces monnaies concrétisent le legs culturel du royaume de Numidie où paraissent des pièces aux effigies de rois dont Massinissa, Syphax, Juba II, Ptolémée et autres, ainsi que des animaux notamment le cheval en divers mouvements qui avait chez les Numidiens une signification et une symbolique, a expliqué Boulefraa Sara.

L'écriture sur les pièces de monnaie puniques est en expressions complètes et abrégées, alors que les monnaies de la Maurétanie césarienne portent une expression complète sur un style romain comme celles de Juba II et de son fils Ptolémée, selon la responsable de cette exposition. Les pièces de monnaie numide étaient frappées en plomb, bronze, cuivre et argent et n'étaient pas utilisées uniquement dans le pays mais circulaient dans les échanges commerciaux. Son utilisation hors Numidie signifiait la prospérité et la force de la monnaie numide, a-t-on évoqué. Cette exposition comporte une monnaie en bronze à l'effigie de la ville de Cirta (Constantine) la capitale de la grande Numidie écrite en langage ancien. Cette monnaie se trouve parmi une collection de monnaies numides que recèle le musée public national «Ahmed Zabana», a fait savoir Sara Boulefraa, soulignant que cette monnaie était réalisées à l'effigie de villes à l'époque de Massinissa et Syphax. Cette exposition, qui se poursuit jusqu'au 30 juin en cours, renferme des cartes sur le royaume de Numidie, les sites de son déploiement et des informations sur ses rois en 150 avant JC.

K. L.

Du 13 au 17 juin à Annaba

Concours national pour le Grand prix El Hachemi Guerouabi

Un concours national pour la 3^e édition du Grand prix El Hachemi Guerouabi, du nom du célèbre interprète du chaâbi, est ouvert aux jeunes chanteurs du 13 au 17 juin au théâtre régional Azzedine-Medjoubi d'Annaba, a annoncé dimanche l'Association culturelle El Hachemi-Guerouabi dans un communi-

qué. Organisé en collaboration avec l'Office national des droits d'auteurs et droits voisins (Onda) et l'Agence algérienne pour le rayonnement culturel (Aarc), ce concours est supervisé par un jury composé d'artistes algériens.

Parallèlement à la compétition, des soirées artistiques seront animées durant les

quatre jours de ce concours.

Depuis 2014, le Grand Prix El Hachemi Guerouabi récompense la «meilleure voix» dans la perspective de perpétuer l'œuvre d'un des grands interprètes du chaâbi en révélant les jeunes talents prometteurs dans la chanson chaâbie. El Hachemi Guerouabi est décédé en 2006.

K. L.

Etats-Unis

Bette Midler règne sur Broadway

La comédienne américaine Bette Midler a été sacrée dimanche, à 71 ans, meilleure actrice dans une comédie musicale lors de la cérémonie des Tony Awards, les récompenses de la saison à Broadway.

Devenue très rare au cinéma ou à la télévision, l'artiste charismatique a fait son retour cette saison sur les planches dans «Hello, Dolly!», un classique du répertoire de la comédie musicale américaine. Elle a retrouvé là ses premières amours, plus de 50 ans après avoir débuté à Broadway et percé dans la comédie musicale «Fiddler on the Roof» («Un violon sur le toit»), en 1966. Entre-temps, l'actrice et chanteuse a été nommée deux fois pour l'Oscar de la

meilleure actrice dans un rôle principal, vendu des millions de disques et rafié quatre Golden Globes, quatre Emmy Awards et trois Grammy Awards.

A l'aise dans tous les genres, de la comédie au drame, elle a pris une place à part dans le paysage culturel américain, avec sa personnalité hors norme.

Sa performance dans le long métrage «The Rose» (1979), où elle incarne un personnage librement adapté de la vie de la chanteuse Janis Joplin, a notamment marqué les esprits.

Les représentations de «Hello, Dolly!», dont la première a eu lieu le 20 avril, ont été l'occasion de vérifier son immense popularité.

Les critiques ont salué l'investissement dans cette comédie

musicale au rythme soutenu de Bette Midler, encore largement capable, à plus de 70 ans, de captiver un public.

«Ce truc a la capacité de vous redonner le moral en cette époque terrible, terrible», a conclu la comédienne au sujet de «Hello, Dolly!», lors de son discours de remerciement.

Si Bette Midler a été la plus remarquée dimanche, c'est une autre comédie musicale, «Dear Evan Hansen», qui en est sortie grand vainqueur. Création assez complexe autour du suicide, de l'adolescence et des normes sociales, «Dear Evan Hansen» a reçu six Tony Awards dimanche, dont celui de la meilleure comédie musicale.

R. C.

Ali T.

Saïda Formation de 45 jeunes aux techniques du cinéma et de l'audiovisuel

PAS MOINS de 45 jeunes à Saïda ont bénéficié d'une formation aux principes et techniques du cinéma et de l'audiovisuel, a-t-on appris dimanche de la commission de wilaya de l'action culturelle, initiatrice de cet événement.

Le chef de la section atelier du cinéma et de l'audiovisuel de cette commission, Mohamed Benseghir, a indiqué que ces jeunes ont bénéficié d'un stage de trois mois sur l'écriture de scénario, le tournage, le montage, la lumière et le traitement du son, qui s'est clôturé dernièrement.

Ces jeunes, qui ont obtenu un diplôme établi par la commission de wilaya de l'action culturelle, ont été encadrés par des cinéastes, a-t-il précisé, soulignant que ces jeunes ont élaboré en fin de stage des projets de courts-métrages.

Cette initiative vise à redynamiser le cinéma amateur en formant un noyau de jeunes amateurs du 7^e art et à développer la culture cinématographique.

La commission de wilaya de l'action culturelle a formé, depuis 2014, plus de 750 jeunes aux principes et techniques du cinéma et de l'audiovisuel, dont 310 filles.

Racim C.



Coup-franc direct

Le chemin sera long

Par Mahfoud M.

A lors que notre EN restait à la traîne depuis le dernier Mondial brésilien et le départ de Halilhodzic, certains pensaient que la sélection nationale allait amorcer un nouveau départ avec l'engagement du technicien espagnol, Alcaraz. Cependant, pressés qu'on était on pensait que ce dernier allait provoquer le déclin et donc rendre aux Verts son jeu dès le début. Si sur le plan des résultats, cela est déjà pas mal avec deux succès, un en amical et un autre en officiel, on ne peut pas se réjouir du jeu produit par les Verts avec le nouveau coach et cela est logique puisqu'il ne faut pas s'attendre à ce que la mayonnaise prenne dès le début et qu'on jouera encore mieux dès maintenant. Une nouvelle équipe ça se prépare et ça se mijote et ce n'est pas en un clic qu'on pourra retrouver notre superbe. Il faudra donc être patient avec cet entraîneur qui avec le fil des matchs devrait laisser son empreinte sur le groupe. La stabilité est gage de réussite et il est clair que le chemin sera encore très long pour Alcaraz et ses poulains pour convaincre l'exigeant public algérien qui est avide de victoires et surtout de titres continentaux surtout que l'EN dispose d'un des meilleurs effectifs sur le continent et qui a besoin encore de travail et doit faire preuve de sacrifice pour espérer atteindre un meilleur niveau et montrer qu'ils ne sont pas

Tennis / Tournoi ITF juniors à Kelibia (Tunisie)

Rahim affrontera un Tunisien au premier tour

LE TENNISMAN algérien Mohamed-Racym Rahim affrontera le Tunisien Mohamed Elyes Ferah au premier tour des qualifications pour le tableau final d'un tournoi international juniors, prévu du 13 au 18 juin à Kelibia (Tunisie), selon le tirage au sort effectué samedi soir par les organisateurs. Un tournoi de grade 4, sur les courts en terre battue du Tennis Club de

Kelibia, pour lequel s'était également inscrite l'Algérienne Lynda Benkaddour, avant de se désengager, car ayant finalement préféré s'engager dans un autre tournoi, à Mahdia (Tunisie). En cas de qualification, Rahim (1916e mondial) affrontera le vainqueur du match mettant aux prises le Tunisien Safouane Gobji et le Britannique Barney Fitzpatrick.

Athlétisme / Meeting d'Amiens - 3000m steeple

Tabti avance de plus en plus

LE DEMI-FONDISTE algérien Bilal Tabti a réussi un bon chrono de 8:20.20 sur le 3000 mètre steeple du meeting d'Amiens, disputé samedi soir, en France. L'international militaire, dont c'était la troisième sortie officielle cette saison, a amélioré de plus de sept secondes le chrono qu'il avait réussi le 3 juin à Marseille, passant de 8:27.24 à 8:20.20 en l'espace de seulement une semaine. Les minima exigés par la Fédération algé-

rienne d'athlétisme étaient de 8:32.00 et Tabti les a réussis haut la main, tout en les confirmant moins d'une semaine plus tard. L'Algérie a déjà qualifié six athlètes pour les Mondiaux de Londres (4-13 août), à savoir Abdelmalek Lahoulou (400m haies), Kenza Dahmani (marathon), Mohamed Amine Belferar (800m), Amina Bettiche (3000m steeple), ainsi que Bilal Tabti et Hicham Bouchicha sur le 3000 mètres steeple.

Championnat d'Afrique d'escrime (fleuret - dames)

Le bronze pour Khelifaoui



LA FLEURETTISTE algérienne Anissa Khelifaoui s'est contentée de la médaille de bronze du championnat d'Afrique d'escrime, après sa défaite en demi-finale devant l'Egyptienne Yara Elsharkawy (15-7), samedi soir au Caire. La

médaille d'or de l'épreuve est revenue à la Tunisienne Ines Boubakri, vainqueur en finale d'Elsharkawy (15-6), après avoir écarté l'autre Egyptienne Noura Mohamed sur le score de 15-12 en demi-finale.

Eliminatoires de la CAN-2019 (1^{re} journée)/Algérie 1-Togo 0 Les Verts réussissent l'essentiel

■ *L'équipe nationale de football a réussi l'essentiel avant-hier soir en prenant les trois points du succès face à son homologue du Togo qu'elle a battu sur le score de (1/0) au stade Mustapha-Tchaker de Blida.*

Par Mahfoud M.

Le plus important a été donc fait par les Verts qui se sont octroyés trois précieux points pour l'ouverture des éliminatoires de la CAN 2018 face aux Epevriers du Togo, même si la manière n'y était vraiment pas. On ne retient donc que ce joli but de Hani(encore lui) d'un lob magistral, qui a permis à l'EN de passer devant à la 23^e après avoir bien été servi par Islam Slimani, le buteur reconverti en passeur décisif. Avec cette ouverture du score, l'on s'attendait à plus de tact de la part des attaquants algériens pour tenter d'ajouter d'autres banderilles, mais rien de cela ne fût, et l'hésitation des joueurs a fait que la sélection plusieurs occasions franches. Le score aurait été plus lourd et plus sécurisant si les hommes d'Alcaraz auraient été plus lucides devant, ce qui n'était pas le cas lors de cette rencontre. Même les changements apportés par le technicien espagnol en incorporant Soudani et Feghouli, qui s'est blessé de même que Attal, n'a pas apporté ce plus attendu. Les Togolais d'Adebayor ont même donné des sueurs froides aux coéquipiers de Mbolhi et aux fans des Verts après quelques dangereuses incursions. L'essentiel maintenant est qu'il faut retenir la leçon pour améliorer le rendement lors des prochaines rencontres déterminantes pour la suite du parcours.

A noter que dans l'autre match du groupe (D), disputé un peu plus tôt dans l'après-midi, le Bénin a battu la Gambie (1-0), grâce à son stratège Stéphane

Attal et les Verts débutent bien les éliminatoires



Sessegnon (54). Les sélections algérienne et béninoise prennent provisoirement la tête du groupe (D), avec trois points chacune à l'issue de cette première journée,

au moment où le Togo et la Gambie ferment la marche, avec zéro points au compteur.

M. M.

Impressions :

LUCAS ALCARAZ (Sélectionneur de l'Algérie) : «*Nous avons bien démarré la rencontre, en nous procurant un grand nombre d'occasions, mais sans parvenir à les concrétiser. Nous avons essayé de rectifier le tir en deuxième mi-temps, mais les blessures de Attal, qui souffre d'une luxation à l'épaule, et de Sofiane Feghouli ont faussé nos calculs. Sans cela, je suis convaincu que nous aurions marqué plus de buts. Il est vrai que le rythme a baissé en deuxième mi-temps, mais c'est logique, car non seulement nous sommes en fin de saison, mais c'est aussi le mois de Ramadan. Par ailleurs, je commence tout juste à instaurer une nouvelle stratégie de jeu, et je pense que les joueurs mettront un peu de temps avant de l'assimiler. Cela dit, notre prochain contre la Gambie est prévu en mars 2018, et nous auront donc largement le temps pour bien nous préparer. A mes yeux, tous les joueurs sont égaux et je ne compte privilégier personne. Seuls les plus en forme joueront. Ceux qui ne le sont pas, qu'ils s'appellent Mahrez ou autre, devront rester sur le banc.*»

Claude Le Roy (Sélectionneur du Togo) : «*Je suis très déçu par cette défaite, car vu la physiologie de la rencontre, on méritait de repartir avec au moins un nul. Nous avons encaissé un but sur une erreur de jeunesse, et la réussite nous a fait défaut au moment de concrétiser les nombreuses occasions qu'on s'était procuré en deuxième mi-temps. La sélection algérienne avait bien démarré le match, certes, mais elle a été fébrile en seconde période et c'est là qu'il y avait peut-être un bon coup à jouer pour nous. Dommage !*»

Comité olympique et sportif algérien

Nouria Benida-Merah secondera Berraf

La championne olympique du 1500m, Nouria Benida-Merah, a été désignée vice-présidente du Comité olympique et sportif algérien (COA), lors de la première réunion du nouveau bureau exécutif de l'instance olympique, tenue samedi soir en son siège à Ben Aknoun (Alger), indique un communiqué du COA. Sous la présidence de Mustapha Berraf, réélu à la tête du COA pour le mandat 2017-2020, la répartition des tâches s'est faite en présence d'Hassiba Boulmerka, désignée en qualité de présidente de la Commission femme et sport. Lors de cette réunion, le médaillé de bronze du saut en hauteur aux JO-2000 à Sydney, Abderrahmane Hammad, a été désigné comme président de la Commission des athlètes, précisée la même source. A l'issue des travaux, marqués par l'absence, entre autres, de six membres du bureau exécutif démissionnaires

à l'issue de l'Assemblée générale électorale du 27 mai dernier, il a été décidé de reconduire la Commission du plan stratégique et de développement du sport d'élite. Berraf a été réélu pour un nouveau mandat à la tête du COA le 27 mai en récoltant 80 voix contre 45 pour son concurrent au poste de président, Abdelhakim Dib.

Le COA appelle à la «sérénité»

Le Comité olympique et sportif algérien (COA) a appelé l'ensemble des acteurs du mouvement olympique et sportif algérien à la «sérénité et à la sagesse», lors de la première réunion du nouveau bureau exécutif de l'instance olympique consacrée à la répartition des tâches. «*Conscient des enjeux du sport et de l'olympisme en Algérie*» avec notamment le déroulement des «*Jeux africains de la jeunesse*

(JAJ-2018) à Alger et des Jeux méditerranéens d'Oran 2021, le Comité exécutif appelle l'ensemble des acteurs du mouvement olympique et sportif algérien, en ce mois sacré du ramadan, à la sérénité et à la sagesse», a indiqué un communiqué du COA publié dimanche. Sous la présidence de Mustapha Berraf, la première réunion de l'instance olympique pour le mandat 2017-2020 consacrée à la répartition des tâches, s'est tenue samedi soir au siège du COA à Ben Aknoun (Alger) en l'absence, entre autres, de six membres du bureau exécutif démissionnaires à l'issue de l'Assemblée générale électorale du 27 mai dernier. Le Comité exécutif du COA a appelé lors de cette réunion à «*l'union de toutes les forces vives du sport algérien*», rejetant «*toute forme de pression, et ce, en application de la loi algérienne et de la charte olympique*», précise la même source.

LE JOUR

D'ALGERIE

Votre quotidien national

<http://www.lejourdalgerie.com>

Djelfa

1 mort et 6 blessés dans un accident de la circulation

UNE PERSONNE a trouvé la mort et six autres ont été blessées dans un accident de la circulation survenu dans la nuit de dimanche à lundi, sur le réseau routier de Djelfa, a-t-on appris des services de la Protection civile de la wilaya. L'accident est survenu après la rupture du jeûne, sur le chemin de wilaya N°189 reliant la commune de Medjbara à la zone urbaine d'Ain Naka, du sud de la wilaya, précisément au carrefour menant vers la route de Zekkar où deux véhicules touristiques sont entrés en collision, a-t-on ajouté de même source. Un homme a trouvé la mort sur place au moment où six autres personnes (2 hommes, 2 enfants et 2 femmes) ont été atteintes de blessures diverses, a encore précisé la source, signalant le transfert de la dépouille à la morgue de l'hôpital de Messaâd, qui a également accueilli les blessés. **El Tarf : deux morts à Besbes** Deux personnes ont trouvé la mort, dans la nuit de dimanche à lundi, sur un tronçon routier de la daïra de Besbes, dans la wilaya d'El Tarf, a-t-on appris, hier, auprès des services de la Protection civile. Le drame s'est produit lorsque un véhicule empruntant le chemin de wilaya (CW) 105 reliant les communes de Ousfour à Cheffia, a dérapé, au lieu-dit El Ouchani, et a terminé sa course dans un ravin, provoquant le décès sur le coup de la première victime, B. Khouloud, âgée de 22 ans, retrouvée carbonisée, a ajouté la même source. Son accompagnateur, A. Abdelwahab, âgé de 32 ans, transporté en urgence au service des grands brûlés relevant du CHU Ibn Sina d'Annaba, a succombé à ses graves brûlures, a-t-on précisé. **Yanis Y.**

Béjaïa

Démantèlement d'un réseau national de vol de camions

«LA BRIGADE criminelle relevant du service de la police judiciaire de la sûreté de wilaya a réussi à mettre fin, la fin de la semaine dernière, aux activités d'un réseau national spécialisé dans le vol de camions de type Shacman», a indiqué la cellule de communication de la sûreté de wilaya. Le réseau est composé de 9 individus âgés entre 22 et 36 ans, natis de plusieurs wilayas du pays. Le gang était derrière 8 vols au niveau de la wilaya de Béjaïa et d'autres wilayas voisines. Suite à quoi, la brigade criminelle a intensifié les investigations pour arrêter les individus à l'origine de ces méfaits. Tout a commencé par l'arrestation d'un individu, lequel a avoué les méfaits qui ont été commis par des moyens techniques modernes. Et il a dénoncé aussi le reste du gang, ce qui a permis aux policiers de les appréhender rapidement. «Les mis en cause faisaient usage de ces camions volés dans des affaires de contrebande et d'autres actes criminels près des frontières du pays». Les enquêteurs ont récupéré plusieurs camions et de faux papiers, des sommes d'argent, des papiers et un appareil d'installation de plaques d'immatriculation. Un dossier pénal a été préparé à l'encontre des individus pour association de malfaiteurs, vol qualifié, faux et usage de faux, utilisation de sceaux officiels, etc. «Les membres du gang ont été présentés devant le procureur de la République près le tribunal de Béjaïa et placés sous mandat de dépôt», ajoute la même source. **H. C.**

Retard dans la réalisation de l'échangeur des quatre chemins à Béjaïa

L'ENGOA mise en demeure par le wali

LE WALI a effectué hier une visite d'inspection au chantier du projet de réalisation de l'échangeur des quatre chemins. Un projet structurant d'une importance capitale pour le désengorgement de l'entrée principale de Béjaïa. «Le retard qu'enregistre ce projet a suscité l'indignation du wali», a souligné la cellule de communication de la wilaya hier. Le chef de l'exécutif a, immédiatement, adressé une mise en demeure au responsable de ENGOA, entreprise chargée de la réalisation des travaux. «Il a averti le directeur des travaux publics ainsi que le chef de daïra de Béjaïa qu'aucun retard ne sera toléré à l'avenir», ajoute la même source. «Le responsable de l'en-

treprise se doit de faire l'effort nécessaire, en renforçant le chantier et mettant plus de moyens humains et matériels et en modifiant le mécanisme de gestion», a-t-il fait observer. Il a instruit ces derniers afin de multiplier les inspections au niveau du chantier et programmer une séance de travail rapidement avec le P-DG de l'entreprise ENGOA. Le wali a exigé de ce dernier un planning d'interventions afin d'avoir une vision claire du projet et rattraper le retard. Pour rappel, l'Etat a consacré une enveloppe financière estimée à 4 milliards de dinars pour la réalisation de ce projet qui devrait désenclaver le chef-lieu de wilaya. **H. C.**

Nous sommes à mi chemin du mois de Ramadan



Louiis

Djalou@hotmail.com

Au profit de plus de 3 000 orphelins et veuves

Blida : la plus grande «Meida du f'tour» au stade Tchaker

■ Le stade «Mustapha-Tchaker» de Blida abritera jeudi prochain la plus grande «Meida du f'tour», organisée au profit de plus de 3 000 orphelins et veuves et qui verra la participation de nombreuses figures nationales, a annoncé hier le président l'association caritative «Kafil El Yatim», initiatrice de cet événement.

Par Samah Y.

«De nombreuses personnalités et autres figures artistiques et sportives connues ont confirmé leur participation à cet Iftar collectif», a indiqué Ali Chouati, relevant «les valeurs de solidarité et de rahma animant les Algériens».

De nombreux orphelins, qui prendront part à cet Iftar se sont montrés, d'ores et déjà, très heureux à l'idée de rencontrer des figures connues, qu'ils ont l'habitude d'apercevoir à la télévision, a-t-il dit.

Cet événement sera également l'occasion de distribuer des tenues de l'Aïd pour près de 2 000 orphelins, a-t-on ajouté.

Selon le responsable, l'opération se poursuivra au niveau des 19 sections de l'association, réparties à travers les communes et daïra de Blida, avec la distribution de 2 500 tenues de l'Aïd à des orphelins, outre la distinction d'orphelins lauréats aux examens du BEM et de la Cinquième.

L'association caritative «Kafil El Yatim» de Blida, parrainant près de 3 300 familles nécessiteuses et 8 500 orphelins, a procédé à la distribution de plus de 7 000 couffins du ramadhan, depuis le début du mois sacré, soit une moyenne de 3 500 uni-

tés par semaine, s'est félicité M. Chouati, assurant de la poursuite de cette opération jusqu'à la fin de ce mois, qui verra, à son terme, la distribution de 14 000 couffins au profit de familles d'orphelins.

Le stade «Mustapha-Tchaker» a déjà abrité un f'tour collectif, organisé le 1^{er} juin écoulé, au profit de près de 2 000 enfants trisomiques et aux besoins spécifiques, à l'occasion de la Journée mondiale de l'enfance, à l'initiative de l'association

«Mitidja» de la presse sportive, et de l'association des randonneurs et de la découverte de la nature de l'Atlas blidéen. De nombreuses personnalités connues avaient pris part à cet Iftar, dont le ministre de l'Agriculture, du Développement rural et de la Pêche, Abdelkader Bouazghi, les artistes Atika, Zineb Arras et Yazid, le journaliste Mourad Boutadjine, ainsi que le sélectionneur national Lucas Alcaraz.

S. Y./APS

Bouira/Taghzout

Un sexagénaire tue trois personnes à l'aide d'un fusil de chasse

TROIS PERSONNES ont été assassinées dimanche soir, quelques minutes avant la rupture du jeûne, par un de leurs proches à Taourirt, dans la commune de Taghzout (est de Bouira), a-t-on appris des services de la Gendarmerie nationale. Le crime est survenu avant le f'tour, lorsqu'un homme âgé d'une soixantaine d'années a tué à l'aide d'un fusil de chasse la femme de son frère âgée d'une soixantaine d'années, sa fille de 22 ans et son fils aîné (32 ans), avant de prendre la fuite vers la forêt environnante, a expliqué à l'APS le colonel Mahdjoubi Kamel, chef de groupement de la Gendarmerie nationale de Bouira. Selon le même responsable, un litige familial aurait été à l'origine de ce drame horrible. La famille des trois victimes a refusé que le sexagénaire traverse une piste devant leur domicile et qui mène à sa maison. La dispute a eu lieu dans la matinée lorsque le sexagénaire a menacé de mort la famille en question, et avant le f'tour le criminel a commis son acte, a expliqué le colonel Mahdjoubi. Les services de la gendarmerie se sont aussitôt dépêchés sur le lieu du crime, où il ont ouvert une enquête et lancé une opération pour arrêter le criminel, a-t-il ajouté.

Slim O.